

superbes lions; ces animaux eurent une immense vogue parmi les cockneis de la cité; leur réputation s'étendit même jusque dans les comtés les plus éloignés, et l'on assure que plus d'un yeoman abandonna les plaisirs du sport et du turf, pour faire le voyage de la Métropole. Ce fut alors que le mot *lion* passa dans la langue pour exprimer toute espèce de curiosités; puis il finit par s'appliquer à tout ce qui attirait spécialement l'attention publique. Ainsi, le lion, c'est l'homme ou la chose célèbre à quelque titre que ce soit; ce fut dans leur temps le phare d'Eldistone, la reine des îles Sandwich, le tunnel, les Osages et Lafayette; aujourd'hui, c'est Nicolas à Londres, et O'Connel en prison. Les succès en tous genres peuvent faire obtenir ce titre; la littérature, les sciences, le théâtre possèdent leurs lions; on en a vus parmi les officiers en demi-solde, et les descendants des rois d'Irlande (1). Quelque fois un seul jour suffit pour les voir naître et mourir; alors abandonnés par la puissance de la mode, ils vont s'éteindre parmi les existences vulgaires; quelques hommes privilégiés sont pourtant parvenus à force d'habileté à se maintenir des années dans cette position difficile et enviée; il en est même que la vieillesse est venue surprendre aux plus beaux jours de leurs triomphes, et ceux qui peuvent conserver la faveur du public, meurent entourés de toute cette admiration du monde qui fait les succès.

Le premier lion connu fut Alcibiade; il serait curieux de classer par ordre chronologique tous ceux qui lui succédèrent jusqu'à nos jours. La grande Bretagne en a produit à elle seule une longue lignée qui commença à Essex, continua par W. Raleigh, Bukingham, Walpole, et s'arrêta à lord Wellington qui a été l'un des plus grands lions de son temps; mais

(1) Nous donnerons dans un article spécial, une esquisse de cette curieuse race, tout-à-fait inconnue de ce côté du détroit.